

## Robert Vannoy , Grands Prophètes, Conférence 1

### Personne d'Isaïe, Contexte, Structure d'Isaïe

#### I. Isaïe

A. Quelques commentaires sur Isaïe, les prophètes lui-même et sa famille Nous commençons par Esaïe. Et A. du plan est : « Quelques commentaires sur Isaïe le prophète lui-même. » La signification du nom « Isaïe » est « le salut vient de YHWH ». Le nom vient de la racine *yasha* ' et YHWH . « Le salut vient de YHWH » ou « YHWH est le salut », telle est la signification de son nom. Il apparaît à plusieurs endroits de l'Ancien Testament, autres que dans le livre d'Isaïe, comme le nom d'un individu qui n'est clairement pas le même que l'Isaïe qui a écrit le livre d'Isaïe. Par exemple, dans 1 Chroniques 3 :21, vous y lisez : « les descendants de Hanania : Pelatiah et Jeshaiiah . Ce Jeshaiiah est le même nom qu'Isaïe ; c'est juste translittéré différemment. Dans 1 Chroniques 25 :3, vous lisez une liste de noms – c'est encore ce Jeshaiïe – le même que l'autre, mais en hébreu, c'est le même qu'Isaïe. Au verset 15, nous lisons : « le huitième à Jeshaiïe , ses fils et ses parents ».

Cela se produit donc ailleurs ; ainsi quand vous regardez Ésaïe 1 : 1 ; il est en outre identifié comme le fils d' Amoz . Je pense en avoir discuté lorsque nous avons regardé le prophète à Amos. Mais Ésaïe 1 : 1 dit : « Voyez la vision concernant Juda et Jérusalem d'Ésaïe, fils d' Amoz . » Isaïe le prophète est le fils d' Amoz , qui en hébreu s'écrit avec un *sade* et un *aleph*, alors qu'Amos est un ' *ayin* et un *samek* ; donc voilà la différence. Il s'agit du « Amoz » anglais et non du « Amos ». Nous ne faisons pas beaucoup de distinction en anglais.

Nous ne savons rien de son père Amoz . Il existe une tradition rabbinique qui ne peut être vérifiée, selon laquelle Amoz était le frère du roi Amatsia de Juda. Si tel était le cas, Isaïe aurait été le neveu du roi. Mais il n'y a aucune preuve réelle et substantielle de cela autre que cette tradition juive.

Il semble qu'Ésaïe ait vécu à Jérusalem ou à proximité, car une grande partie du contexte dans lequel il apparaît pour les diverses prophéties qu'il donne se trouve près de

Jérusalem, en particulier si vous regardez le chapitre sept. Vous lisez au chapitre 7, verset 3 : « L'Éternel dit à Isaïe : « Sortez, vous et votre fils Shear- Jashub , à la rencontre d'Achaz à l'extrémité de l'aqueduc de l'étang supérieur, sur le chemin du champ du laveur. » « Il se trouve à proximité de l'emplacement d'un système d'approvisionnement en eau qui alimentait Jérusalem en eau. Plus tard, à l'époque d'Ézéchias, lorsque les Assyriens attaquèrent Jérusalem et l'entourèrent, Ésaïe fut appelé par Ézéchias et il semble être à Jérusalem ou à proximité pendant la majeure partie du livre.

Nous savons qu'il était marié et qu'il avait au moins deux fils qui portaient des noms symboliques. Celui que nous venons de mentionner dans Ésaïe 7 : 3. « Le Seigneur dit à Isaïe : « Sortez, vous et votre fils, Shear- Jashub . » » Shear- Jashub signifie « le reste reviendra » ; *shear* signifiant « reste » et *jashub* , venant de *shub* , « revenir ». Cela signifie donc « le reste reviendra ». Et, bien sûr, cela véhicule le message que vous allez d'abord être forcés de quitter le pays. L'exil va venir mais un reste reviendra. Le jugement arrive donc, mais au-delà du jugement, il y a de l'espoir. Un reste reviendra.

Le nom de l'autre fils apparaît au chapitre 8. Vous lisez au premier verset : « L'Éternel dit : « Prenez un grand rouleau et écrivez dessus avec un stylo ordinaire : Maher-Shalal-Hash-Baz. Et j'appellerai pour moi le prêtre Urie et Zacharie, fils de Jebérékia , comme témoins sûrs. Puis je suis allé chez la prophétesse ; elle conçut et donna naissance à un fils. Et le Seigneur m'a dit : « Nommez-le Maher-Shalal-Hash-Baz. » » C'est un bon nom si l'un d'entre vous cherche un nom pour un fils. La signification de Maher-Shalal-Hash-Baz est « hâter le butin, accélérer le butin ». "Hâtez le butin, accélérez le butin." Je remarque que la note NIV ici dit que cela signifie *rapide au pillage, rapide au butin* . Quoi qu'il en soit, le nom est porteur d'un message. Si vous regardez le chapitre dix, versets cinq et six, vous obtenez vraiment un jeu sur le nom de Maher-Shalal-Hash-Baz, car dans cinq et six Isaïe dit : « Malheur à l'Assyrien, bâton de ma colère, dans la main de qui est le gourdin de ma colère ! Je l'envoie contre une nation impie.

Autrement dit, le Seigneur utilise l'Assyrie contre Israël comme un bâton dans sa

main pour infliger jugement et châtement. Dans la dernière partie du verset 6, nous lisons : « Je l'envoie contre un peuple qui m'irrite » – puis remarquez la phrase suivante – « pour s'emparer du butin et arracher le pillage ». Ce sont les mêmes mots que Maher-Shalal-Hash-Baz : « saisir le butin et arracher le pillage. « Les Assyriens vont venir piller Israël, pour le piétiner comme la boue des rues. Mais ce n'est pas l'intention des Assyriens ; en d'autres termes, l'Assyrien veille à ses propres intérêts, mais derrière les propres intérêts de l'Assyrie, Dieu utilise l'Assyrie comme instrument de jugement. Ainsi, le nom Maher-Shalal-Hash-Baz anticipe vraiment ce jugement qui viendra des mains des Assyriens.

Chronologie et rois pendant la vie d'Isaïe                      Maintenant, Isaïe a prophétisé, comme vous le savez d'après le premier verset, pendant les règnes de divers rois de Juda : « La vision concernant Juda et Jérusalem qu'Ésaïe, fils d' Amoz , eut pendant les règnes d'Ozias, Jotham, Achaz. et Ézéchias. Ésaïe a prophétisé à l'époque d'Ozias, Jotham, Achaz et Ézéchias du royaume du Sud, Juda. Ces règnes sont quelque peu complexes car il semble y avoir une série de co-régences.

Si vous voulez entrer dans les détails de cette période chronologique, vous allez de 767 avant JC jusqu'à 695 avant JC, la fin du règne d'Ézéchias. C'est une période assez longue ; cependant, il existe encore une tradition juive, une tradition rabbinique, selon laquelle Isaïe fut tué au temps du roi suivant, après Ézéchias, au temps de Manassé.

Tradition de la mort d'Isaïe sous Manassé                      La tradition juive est la suivante : Manassé était bien sûr un roi très méchant, Isaïe a fui certains des hommes de Manassé et il s'est caché dans un arbre creux, que ses hommes ont ensuite abattu, et ce faisant, ils ont coupé Isaïe. en deux. Certains voient une allusion à cela dans Hébreux 11 : 37 où il est question de ces héros de la foi et du fait d'être « sciés en morceaux ». Hébreux 11 :37 dit : « Ils furent lapidés ; ils ont été sciés en deux ; ils furent mis à mort par l'épée. Ils se déplaçaient en peaux de mouton et de chèvre. »

Ce qui est intéressant à propos de cette tradition, c'est qu'elle voit toujours Ésaïe à

l'époque de Manassé, même si cette suscription mentionne Ozias, Jotham, Achaz et Ézéchiass. Il semble qu'il existe encore une base permettant de conclure qu'Ésaïe a survécu après la fin du règne d'Ézéchiass et a bel et bien vécu à l'époque de Manassé. La raison pour laquelle je dis cela est qu'au chapitre 37, verset 38, vous lisez : « Un jour, alors qu'il adorait dans le temple de son dieu Nisroch (il s'agit de Sennachérib, le roi assyrien), ses fils Adrammelech et Sharezer le coupèrent. à coups d'épée, ils s'enfuirent au pays d'Ararat. Et Esarhaddon, son fils, lui succéda comme roi. " La succession d'Esarhaddon est survenue après la mort de Sennachérib, et nous savons d'après les archives assyriennes que Sennachérib est mort en 681 avant JC, et c'est une date assez ferme. Vous pouvez donc voir à partir de ceci que nous sommes à l'époque de Manassé. Encore une fois, que nous ayons une co-régence ou un règne unique, cela se situe très clairement à l'époque de Manassé.

Maintenant, beaucoup pensent que peut-être la raison pour laquelle Manassé n'est pas mentionné dans le titre de 1:1 est qu'après la mort d'Ézéchiass, qui était un roi pieux, et le début du règne de Manassé, qui était un roi très méchant, que le ministère public d'Isaïe a cessé. En fait, beaucoup pensent que peut-être, ce sont bien sûr des spéculations, beaucoup pensent que peut-être la deuxième partie du livre, les chapitres 40 à 66, qui commencent à parler de la délivrance de l'exil, ont été écrites à cette époque.

Avec l'arrivée de Manassé, la certitude du jugement de l'exilé devint claire. En fait, le livre des Rois nous dit que même après l'époque de Manassé, lorsqu'il y a eu une réforme sous l'époque de Josias, c'était trop peu, trop tard. À cause de la méchanceté de Manassé, le jugement était inévitable. Cela ne pouvait être évité.

Beaucoup pensent que ce qu'Ésaïe a fait après la mort d'Ézéchiass a consisté à se retirer du ministère public et peut-être à exercer un ministère plus privé, en faveur de l'élément divin, ou du « reste ». Ensuite, il a produit ses prophéties sur la délivrance de l'exil qui était certaine de se produire, et ces prophéties auraient été un réconfort et auraient fourni une base d'espoir pour les personnes pieuses qui sont restées dans le pays. Mais il semble clair qu'Ésaïe a bel et bien vécu sous le règne de Manassé, même si

Manassé n'est pas mentionné dans le titre du livre.

## B. Le cadre historique du livre

1. Contexte israélien            B. du plan est « Le cadre historique du livre ». Au chapitre six, avec cette vision bien connue d'Isaïe, vous avez un rendez-vous. Vous lisez : « L'année de la mort du roi Ozias, je vis l'Éternel assis sur un trône élevé et exalté. » L'année de la mort du roi Ozias était 739 avant JC. C'est une date importante en ce sens que la mort d'Ozias a réellement marqué la fin d'une période de prospérité et de force politique pour Juda. Rappelez-vous qu'à l'époque d'Ozias sur Juda au sud, Israël au nord était assez prospère – cela correspondait à l'époque de Jéroboam II. Jéroboam II aurait eu lieu vers 752 avant JC. Jéroboam II fut une époque de grande prospérité pour le royaume du Nord, Israël.

Mais cette période touchait à sa fin ; L'Assyrie avait réellement menacé Israël. Nous avons discuté de ce dernier trimestre avec le contexte du livre de Jonas. L'Assyrie avait menacé Israël environ un siècle plus tôt, à l'époque d'Achab, puis à l'époque de Jéhu, qui détruisit la dynastie d'Achab. Rappelez-vous, Jéhu était en 840 avant JC, soit environ un siècle plus tôt. Jéhu a rendu hommage à Salmanazar d'Assyrie. Pendant le règne de Salmanazar III, il y a un obélisque noir qui représente Jéhu rendant hommage à Salmanazar.

L'Assyrie menaçait Juda à l'époque, mais elle était ensuite en déclin. L'Assyrie a été chassée du nord par le peuple d'Urartu. Pendant un certain temps, la Syrie a causé des problèmes à Israël – non pas l'Assyrie, mais la Syrie, mieux appelée « Aram ». Damas, la capitale de la Syrie, avait menacé Israël. Mais la Syrie, ou Aram, était également affaiblie, de sorte que, à l'époque d'Ozias et de Jéroboam II, il y eut une période de puissance et de prospérité pour Israël parce que la Syrie et l'Assyrie étaient toutes deux faibles.

2. Contexte assyrien            Mais tout cela touchait à sa fin. L'Assyrie allait maintenant reprendre le pouvoir et tenter d'étendre son influence et son contrôle sur d'autres peuples. Et cela a commencé avec Tiglath-Pileser III (745 – 727 avant JC). Tiglath-Pileser III

commence ce qu'on appelle l'empire néo-assyrien. Vous avez cette succession de dirigeants en Assyrie : Tiglath-Piléser III, Salmanazar V, Sargon II, puis Sennachérib qui attaquera plus tard Juda et Ézéchias.

Les archives assyriennes nous apprennent que Tiglath-Pileser combattit dans le nord de la Syrie contre une ligue de rois parmi lesquels se trouvait « Aziahu de Yiuda ». La plupart des gens pensent que c'est Ozias. Or Ozias avait deux noms, parfois il était appelé Azariah (soit Azariah, soit Ozias). Beaucoup pensent qu'Aziahou était Ozias. Ce n'est pas absolument certain, mais beaucoup pensent qu'il s'agissait d'Azaria ou d'Ozias, le roi de Juda.

Tiglath-Pileser dit que ces rois contre lesquels il combattit furent contraints de payer tribut. D'après les archives assyriennes datées de 743 avant JC. Or, il n'y a rien de dit à ce sujet dans l'Ancien Testament. Mais en 743, il reçut un tribut d'une coalition de rois, parmi lesquels se trouvait peut-être Ozias. C'est la troisième année du règne de Tiglath-Pileser. Vous voyez, c'est au début du règne de Tiglath-Pileser. Dans une autre de ses annales, il parle de recevoir un tribut de Menahem de Samarie. Vous voyez, si vous allez dans le royaume du Nord, c'est à la même heure.

Et si vous regardez 2 Rois 15 :19, vous avez ici une référence biblique, vous y lisez « Then Pul » (qui est le nom babylonien de Tiglath-Pileser, Tiglath-Pileser étant le nom assyrien ; les Babyloniens l'appellent Pul et il est appelé Pul ici dans Kings). « Puis Pul, roi d'Assyrie, envahit le pays et Menahem lui donna mille talents d'argent pour gagner son soutien et renforcer son emprise sur le royaume. »

Menahem a exigé cet argent d'Israël. L'année n'est pas connue avec précision, mais Albright la situe à 738 avant JC. Thiele la situe à 743. Quoi qu'il en soit, vous pouvez voir que sous Tiglath-Pileser, la pression des Assyriens commence à nouveau à s'exercer sur Israël. Tiglath-Pileser dit : « Quant à Menahem, je l'ai accablé et il s'est enfui comme un oiseau. Seul je l'ai ramené chez lui. J'ai reçu de lui de l'or, de l'argent, des vêtements en lin et des passementeries multicolores. Si vous regardez dans votre bibliographie (sous ID en chiffres romains), j'ai ce texte d'ANET (*Ancient Near Eastern Texts* de James C.

Pritchard). Il s'agit de la collection standard de textes extra-bibliques du Proche-Orient ancien. C'est aux pages 25 à 29 si vous voulez consulter certaines des annales assyriennes de cette époque. Le fait est qu'à l'époque d'Ozias, au début du ministère d'Isaïe, l'Assyrie commence à accéder au pouvoir et commence à faire pression sur les royaumes du Nord et du Sud d'Israël.

### 3. Guerre Syro -Éphraïmite (734 avant JC)

La prochaine chose importante en ce qui concerne le contexte historique est 734 avant JC, la guerre syro-éphraïmitique . La guerre syro-éphraïmitique se produit lorsque la Syrie, ou Aram, et Éphraïm, le royaume du Nord, attaquent Juda, et c'est le contexte historique des prophéties d'Ésaïe 7 à 11. Israël et la Syrie attaquent Juda dans le but de mettre un roi fantoche sur leur tête. le trône de Juda et se débarrasser d'Achaz. Si vous regardez Ésaïe 7, vous lisez au verset 5 « Aram » – permettez-moi de faire un commentaire à ce sujet. Lorsque vous lisez la NIV, vous lisez « Aram ». Lorsque vous lisez le King James, vous lisez « Syrie ». Ce sont les mêmes. Aram est vraiment meilleur, je pense, parce que c'est ainsi qu'il apparaît en hébreu. En hébreu, c'est « Aram ». Le terme Syrie est une forme abrégée d'Assyrie. Le titre « Syrie » vient en réalité de la terminologie grecque lorsqu'Alexandre et ses forces sont venus vers l'Est. Ils arrivèrent dans la partie occidentale de ce qui avait été le territoire assyrien, la région autour de Damas. Les Grecs l'appelaient « Syrie », une forme abrégée d'Assyrie. Cette terminologie est issue de la tradition dans la version anglaise. Mais je pense que beaucoup de gens confondent la Syrie et l'Assyrie, ce qui est très facile à faire, donc il est probablement préférable et certainement plus proche de la terminologie hébraïque de parler de la zone autour de Damas comme d'« Aram » et de la zone plus à l'est, dans le Tigre. -Zone de l'Euphrate, comme l'Assyrie qui se trouvait dans la partie nord de la zone Tigre-Euphrate.

Mais Ésaïe 7 : 5 dit : « Aram, Éphraïm et les fils de Remalia ont comploté votre ruine, en disant : « Envahissons Juda ; déchirons-le, partageons-le entre nous, et faisons-

en roi le fils de Tabeel . » Pourtant, voici ce que dit le Souverain Seigneur : 'Cela n'arrivera pas.' roi sur le trône de Juda à la place d'Achaz. Achaz est très préoccupé par cela. Ce qu'Achaz a fait pour demander de l'aide, c'est qu'il a conclu une alliance avec les Assyriens, et Isaïe l'a condamné pour cela.

C'est le contexte du chapitre 7. Isaïe dit que la dépendance à l'égard de l'Assyrie va en fin de compte apporter des problèmes et du chagrin, et finalement l'Assyrie, vers laquelle Achaz s'est tourné, va amener le royaume du Nord en exil et également faire pression sur le royaume du Sud, Juda. On s'en est rendu compte peu de temps après. Vers 734 avant JC, la guerre syro-éphraïmitique a lieu et en 721 avant JC, la Samarie est complètement vaincue par l'Assyrie. Et peu de temps après, Sennachérib s'empare de Jérusalem (701 avant JC), et sans l'intervention de Dieu, Juda aurait également disparu. Cette alliance avec l'Assyrie fut donc certainement une chose désastreuse.

Le prochain événement important après 734 avant JC, la guerre syro-éphraïmitique , en ce qui concerne le contexte historique des messages du prophète Isaïe, se situe en 732, deux ans plus tard, lorsque Damas fut capturée par l'Assyrie. En 732, Tiglath-Pileser prit Damas, mais il ne s'empara pas immédiatement du royaume du Nord. Regardez 2 Rois 15 :29 : « Au temps de Pékah , roi d'Israël, Tiglath-Pileser, roi d'Assyrie, vint et prit Ijon , Abel Beth Maaca , Janoah , Kedesh et Hazor. » Ce sont des zones situées au nord d'Israël. Il prit Galaad et la Galilée, y compris tout le pays de Nephtali, et déporta le peuple en Assyrie. « Alors Osée, fils d' Éla , conspira contre Pékah , fils de Remalia . Il l'attaqua et l'assassina, puis lui succéda comme roi la vingtième année de Jotham, fils d'Ozias » (2 Rois 15 :30).

Vous avez donc une succession en vertu de l'autorité de la révolution et de l'intrigue où Osée conspire contre Pékah et prend le trône en Samarie. Maintenant, la chose intéressante est dans ANET, quand vous regardez les annales de Tiglath-Pileser, il dit qu'il a mis Osée sur le trône en Israël. Maintenant, vous voyez, cela vous donne une image plus complète de ce qui se passe ici au verset 30 de 2 Rois 15 :30, « Osée, fils d' Éla , conspira contre Péka . » Mais il a dû le faire avec le soutien des Assyriens, donc

Osée était la marionnette de l'Assyrie sur le trône.

Tiglath-Pileser affirme dans ses annales que c'est lui qui a placé Osée sur le trône d'Israël. Mais ce que vous voyez, c'est que l'Assyrie commence à bouger. Ils capturent Damas et se déplacent vers l'ouest, faisant pression sur le royaume du Nord, prenant certaines villes et même perturbant le règne là-bas et mettant leur propre homme sur le trône dans le royaume du Nord.

4. Prise de Samarie (722/721 avant JC) Le prochain événement important – cela se produirait dix ans plus tard – est la prise de Samarie par l'Assyrie. C'est la chute du Royaume du Nord. Osée fut apparemment mis sur le trône par Tiglath-Pileser, mais après un certain temps, il se révolta et cela poussa Shalmaneser, qui était le successeur de Tiglath-Pileser - puis son successeur, Sargon - à assiéger Samarie pendant trois ans. Vous lisez cela dans 2 Rois 17, commençant au verset 3 : « Salmanazar, roi d'Assyrie, monta pour attaquer Osée, qui avait été le vassal de Salmanazar et lui avait rendu hommage. Mais le roi d'Assyrie découvrit qu'Osée était un traître, car il avait envoyé des envoyés à So, roi d'Égypte, et il ne payait plus de tribut au roi d'Assyrie, comme il le faisait d'année en année. Salmanazar le saisit et le mit en prison. Le roi d'Assyrie envahit tout le pays, marcha contre Samarie et l'assiégea pendant trois ans. La neuvième année d'Osée, le roi d'Assyrie prit Samarie et déporta les Israélites en Assyrie. Il les installa à Halah », et le verset 7 dit : « Tout cela arriva parce que les Israélites avaient péché contre l'Éternel, leur Dieu » ; ils avaient rompu l'alliance.

Si vous regardez le chapitre 18, qui traite du règne d'Ézéchias, du royaume du Sud, vous remarquerez que le verset 9 dit : « La quatrième année du roi Ézéchias, qui était la septième année d'Osée, fils d'Éla , roi d'Israël. , Salmanazar, roi d'Assyrie ; marcha contre Samarie et l'assiégea. Au bout de trois ans, les Assyriens s'en emparèrent. Ainsi Samarie fut capturée la sixième année d'Ézéchias, qui était la neuvième année d'Osée, roi d'Israël".

## 5. L'attaque de Sennachérib contre Jérusalem (701 avant JC) et Ézéchias

Le prochain événement important, 701 avant JC, est la tentative de s'emparer de Jérusalem par Sennachérib. Voyez, si vous regardez le verset 13 de ce chapitre : « La quatorzième année du roi Ézéchias, Sennachérib, roi d'Assyrie, attaqua toutes les villes fortes de Juda et les captura. » Et dans 2 Rois 19, vers la fin du chapitre, vous lisez le siège de Jérusalem par Sennachérib et l'intervention de Dieu pour délivrer la ville. Vous lisez dans 2 Rois 19 :35 : « Cette nuit-là, l'ange de l'Éternel sortit et fit mourir cent quatre-vingt-cinq mille hommes dans le camp assyrien. Quand les gens se sont levés le lendemain matin, il y avait tous les cadavres ! Alors Sennachérib, roi d'Assyrie, leva le camp et se retira. Il revint à Ninive et y resta. Ainsi, en 701 avant JC, il y eut un siège de Jérusalem, mais il y eut une intervention divine pour la délivrer, ce qui avait été prophétisé, comme nous l'avons bien noté par Isaïe.

Or, Ésaïe avait prophétisé bien avant cela, lorsqu'Achaz avait conclu cette alliance avec l'Assyrie, que l'Assyrie allait inonder le pays comme une inondation, mais qu'au milieu de cela, il y aurait la délivrance. Et on trouve plus tard, même dans la vie d'Isaïe, à l'époque d'Ézéchias, un accomplissement des prophéties qu'Isaïe faisait dans le contexte de l'alliance avec le roi assyrien.

Verset 15 du chapitre 18 : « Ézéchias lui donna tout l'argent qui se trouvait dans le temple. » Eh bien, cela ressemble à ce que l'on voit souvent en politique et dans des relations de ce genre. Il n'y a que de la cupidité. Les Assyriens prendront ce qu'ils peuvent obtenir, mais ce n'est jamais suffisant. Ils voudront simplement en prendre davantage malgré le paiement du tribut. Maintenant, ce qui peut également être en cause est le suivant : Ézéchias, même s'il a payé le tribut, a fait certaines ouvertures à Babylone, qui était généralement sous contrôle assyrien, mais restait un élément distinct dans la zone de contrôle assyrienne. Cette ouverture à Babylone a peut-être été interprétée par l'Assyrie comme une révolte d'Ézéchias qui a provoqué cette attaque, même s'il avait payé le tribut.

Il y a beaucoup de problèmes difficiles de chronologie dans la compilation des

récits des relations d'Ézéchias avec l'Assyrie. Il y a un parallèle historique à cela dans Ésaïe 36 à 39. Il semble tout à fait clair que la séquence de ces récits a été organisée davantage sur une base thématique ou logique que sur une base chronologique. Une partie du problème, je pense, consiste donc à déterminer quelle est la séquence exacte de ces événements. Vous voyez dans le récit d'Ésaïe que l'envoyé de Babylone arrive à la fin, ce qui, à la lumière de ce que nous disons, c'était après que tout l'hommage ait disparu. Que restait-il à montrer ? Mais il semble que cet envoyé ait dû être plus tôt, il est placé à la fin de cette section d'Isaïe afin de faire la transition dans le flux de la pensée vers la deuxième partie du livre où Israël était en captivité babylonienne.

Il semble donc qu'il y ait plus un ordre logique du matériel qu'un ordre chronologique. Maintenant, je ne suis pas sûr de pouvoir régler tout cela pour vous ici pour le moment. Mais je pense que c'est probablement un facteur dans les questions posées. En d'autres termes, vous voyez au chapitre 18 de 2 Rois, ces 16 premiers versets, vous donnent un résumé du règne d'Ézéchias. Puis vous revenez en arrière, et quand vous commencez au verset 17, Sennachérib menace Jérusalem ; vous avez un récit de cet événement spécifique. Cela peut s'adapter chronologiquement différemment à tout ce flux de choses. Ce n'est pas nécessaire, mais cela se produit après tout ce qui s'est passé.

6. Dates clés du règne d'Ézéchias Malgré la chronologie d'Ézéchias, voici donc les dates clés : 734, guerre Syrio -Éphraïmite contre Juda ; 732, Damas capturée par l'Assyrie ; 721, Samarie tombe ; et 701, Sennachérib attaque le Juda d'Ézéchias. Lorsque nous dépassons cela, nous arrivons au temps de Manassé. C'était une époque de grande apostasie dans le Royaume du Sud. Manassé était décrit comme le pire des rois de Juda. À l'époque de Manassé, l'exil de Juda devient certain et inévitable et il semble que c'est à ce moment-là qu'Isaïe adresse son message au reste pieux pour apporter des paroles de réconfort, de consolation et d'espoir et regarder au-delà du jugement qui était sûr de venir. En d'autres termes, l'exil est définitif, mais il n'est pas éternel. Il y aura une fin à cela. Il y aura un reste qui reviendra.

### C. La structure du livre d'Isaïe

C'est – en général – le cadre historique des prophéties d'Isaïe.

Passons à C., qui est « La structure du livre ». Isaïe est un livre difficile à décrire. Je suis ici un système que j'ai repris du Dr Allan MacRae pour essayer de trouver un principe d'organisation du livre, de le décomposer en blocs de matériel que l'on peut trouver dans l'ensemble du livre. Le livre contient 66 chapitres, de sorte que la première ligne du tableau représente le livre d'Isaïe. Si vous voulez commencer à le diviser, il y a un point de division majeur et c'est cette section, les chapitres 36 à 39, car la forme 36 à 39 est nettement différente du reste du livre. Les chapitres 36 à 39 sont un récit historique. En fait, cela fait écho au récit historique du livre des Rois à l'époque d'Ézéchias et à cette menace de Sennachérib. Ésaïe 36 à 39 et cette section de 2 Rois autour de 17 et 18 est ce que nous venons d'examiner ; c'est très similaire. Il s'agit donc d'une section distincte qui divise naturellement le livre en deux parties : 1 à 35 et 40 à 66. 1 à 35 et 40 à 66 étant tous deux un discours prophétique distinct du récit historique.

Or, la majeure partie du matériel de 1 à 35 est constituée de discours prononcés à l'époque d'Achaz ou même avant. Certains d'entre eux datent de l'époque d'Ozias. Ainsi, 1 à 35 correspond au début du ministère d'Ésaïe, pourrait-on dire, ou relativement tôt, la majeure partie se situant à l'époque d'Achaz. Chapitres 36 à 39 – ce n'est pas un discours prophétique mais c'est un récit historique traitant de l'époque d'Ézéchias. Ce que vous voyez dans les numéros 36 à 39 est l'accomplissement de certaines prophéties d'Isaïe dans la première partie du livre. En particulier cette prophétie, selon laquelle même si l'Assyrie allait intervenir et devenir un instrument du jugement de Dieu, l'Assyrie ne va pas envahir complètement l'ensemble du pays, et ce n'est pas le cas. Isaïe a dit que l'Assyrie attaquerait, mais que Juda serait épargné d'une défaite totale, et c'est exactement ce qui s'est produit. C'est enregistré dans la section 36 à 39. Vous voyez comment cela s'est déroulé historiquement.

Je reviendrai et dirai quelque chose d'environ 40 à 66 plus tard. Mais travaillons

avec cette section 1 à 35 et essayons de la décomposer davantage. Je pense que si vous le faites, vous constaterez que les divisions les plus naturelles sont les suivantes : les chapitres 1 à 6 forment une sorte d'unité à part entière, puis les chapitres 7 à 12, puis les chapitres 13 à 23, puis 24 à 27, puis 28 à 35. Ce sont les divisions . Maintenant, qu'est-ce qui distingue chacun d'eux ? Regardons-les.

Je dirais que les unités les plus claires sont 13 à 23 et 24 à 27 ; c'est pourquoi je les ai placés au-dessus de la ligne. Les chapitres 13 à 23 sont un groupe de prophéties de jugement sur les nations étrangères. Ainsi, dans cette section, Isaïe n'adresse pas tant son message à Israël lui-même, mais aux nations environnantes. Si vous regardez le 13:1, vous pouvez voir comment cela fonctionne assez rapidement. « Un oracle concernant Babylone qu'Isaïe, fils d' Amoz, a vu. » Ésaïe 15 : 1, « Un oracle concernant Moab ; » chapitre 17, "Un oracle concernant Damas;" chapitre 18, « Malheur au pays aux ailes vrombissantes le long des rivières de Cush, qui envoie des envoyés par mer dans des bateaux en papyrus sur l'eau. » C'est une prophétie contre Cush. Cush est probablement l'Éthiopie au sud de l'Égypte. Chapitre 19, "Un Oracle concernant l'Égypte". Vous voyez donc ici, dans cette section, des prophéties concernant les nations étrangères, et cela les distingue en quelque sorte en tant que section unique.

Lorsque vous arrivez aux chapitres 24 à 27, cette section est souvent appelée « La petite apocalypse d'Isaïe ». Ce que vous voyez dans 24 à 27 est un recueil de prophéties qui parlent d'un grand jugement qui s'abattra sur les nations de la terre. Tous ceux qui s'opposent à Dieu subiront ce jugement. Cela semble avoir une portée assez mondiale. Cette section est donc « La Petite Apocalypse d'Isaïe ».

Ces deux sections se distinguent assez bien de 1 à 6, de 7 à 12 et de 28 à 35. Lorsque vous arrivez à 1 à 35, la section la plus claire est probablement de 7 à 12. Lorsque vous avez retiré 13 à 23, 24 à 27, cela vous laisse 1 à 12. Mais sur 1 à 12, 7 à 12 est une unité claire. Les chapitres 7 à 12 concernent cette guerre syro-éphraimitique et ses conséquences. Au chapitre 7, le Seigneur dit à Isaïe, prends ton fils Shear- Jashub , va à la rencontre d'Achaz et confronte-le au sujet de cette alliance qu'il a conclue avec

l'Assyrie. Au lieu de me faire confiance, il fait confiance à l'Assyrie. Le jugement est prononcé à cause de cela. Les 7 à 12 ont donc un contexte et un cadre historique spécifiques : la guerre syro-éphraimitique de 734 avant JC. Et cela les distingue en tant qu'unité. Cette unité est souvent appelée « Le Livre de l'Emmanuel ». La raison de ce nom est la prophétie d'Ésaïe 7 :14, car dans Ésaïe 7 :14, dans le contexte de cette guerre syro-éphraimitique, Ésaïe dit : « Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : la vierge deviendra enceinte et enfantera un enfant. fils, et je l'appellerai Emmanuel. De nombreuses questions intéressantes se posent sur la façon dont vous interprétez cette prophétie, comment vous la reliez à ce contexte et en même temps la considérez comme une prophétie messianique. Nous y reviendrons. Ce verset bien connu, Ésaïe 7 :14, a donné un titre à cette section, chapitres 7 à 12, car il se trouve en plein cœur de cette section, « Le Livre d'Emmanuel ».

Cela laisse les premiers chapitres 1 à 6. Et 1 à 6 est de nature beaucoup plus générale. Vous ne pouvez pas l'attribuer à un contexte historique spécifique comme vous pouvez le faire de 7 à 12, avec cette guerre syro-éphraimitique, malgré sa nature générale. Mais les chapitres 1 à 6 sont divisés en 3 sections, et nous allons les examiner, le caractère de ces trois sections. Les trois sections sont 1:1 à 2:5, 2:6 à 4:6 et 5:1 à 6:13. Le caractère de ces trois sections est que vous avez une déclaration de jugement suivie d'une section qui parle de bénédiction future. (Dans le plan, la section qui parle de bénédiction future est entre parenthèses.) Vous voyez dans 1 :1 à 2 :5, 2 :1-4 parle de bénédiction future. Vous avez le jugement puis la bénédiction future. Ensuite, vous revenez dans 2 :6 au jugement, mais cela est suivi dans 4 :2-6 avec une autre section sur la bénédiction future. Ensuite, vous revenez au jugement dans 5 :1, mais cela est suivi d'une bénédiction dans 6 :1 à 13, cette dernière bénédiction dans ce cas étant l'appel d'Ésaïe et la vision qu'il a et la permission d'apporter la parole du Seigneur à le peuple d'Israël. Ainsi, vous voyez, le caractère de ce matériel est : le jugement, la bénédiction ; jugement, bénédiction; jugement, bénédiction. Nous examinerons les trois sections plus en détail et verrons comment cela fonctionne, mais c'est ainsi que cela est structuré.

Cela vous donne alors la manière dont le matériel de 1 à 35 est organisé. Vous le décomposez vraiment en ces 5 sections. Les prophéties sont regroupées autour d'une sorte de principe d'organisation, comme les prophéties contre les nations étrangères ; ce jugement apocalyptique eschatologique ; Guerre syro-éphraïmitique ; propriétés du jugement; et la bénédiction.

Les chapitres 28 à 35 ressemblent beaucoup aux chapitres 7 à 12. Et il semble qu'ils aient le même contexte historique général car les chapitres 28 à 35 partagent la guerre syro-éphraïmitique comme contexte historique. Mais il semble que si les chapitres 7 à 12 s'adressent davantage au roi Achaz, qui est un indigne représentant de la maison de David, assis sur le trône de Juda, les chapitres 28 à 35 s'adressent plutôt aux nobles du pays, la direction en dehors du roi. Mais c'est très similaire au « Livre d'Emmanuel ».

Voilà donc la section des chapitres 1 à 35. Nous avons remarqué que 36 à 39 sont un récit historique, puis vous arrivez aux chapitres 40 à 66, les 27 derniers chapitres du livre. Et ce qui est intéressant ici, c'est que ce matériau est, à certains égards, assez différent. Bien sûr, c'est le genre de chose que les chercheurs critiques utilisent pour suggérer que nous avons ici un écrivain différent. Le matériau est tout à fait différent. L'Assyrie, si présente dans la première partie du livre, est désormais à peine évoquée. Dans cette section, le prophète détourne son attention des tristes conditions de vie en Israël à l'époque de Manassé et d'Achaz. Et il a hâte non seulement de s'exiler, mais aussi d'être libéré de l'exil, en supposant que l'exil a déjà eu lieu. Isaïe considère donc l'exil comme absolument certain, et ce qui l'intéresse dans la deuxième partie du livre n'est pas tant l'arrivée de l'exil que sa fin. Il se concentre sur le fait que l'exil ne sera pas éternel ; il y aura la délivrance.

Mais cela signifie que, alors que la première partie du livre, 1 à 35, concerne l'avertissement du jugement à venir et l'appel à la repentance, la deuxième partie du livre a un accent tout à fait différent. Cet avertissement du jugement à venir n'est pas du tout souligné dans la deuxième partie du livre. Vous disposez d'un matériau de réconfort, de consolation, d'espoir pour l'avenir au-delà de l'exil. Il semble donc qu'Isaïe s'adresse

maintenant aux croyants, leur donnant quelque chose de précieux à transmettre, et donnant encouragement et espoir à leurs descendants qui vivent réellement ces conditions d'exil et de jugement.

Maintenant, il est intéressant de voir dans cette section le chapitre 13, qui est Ésaïe 53 (40+13), qui est le chapitre central des 27 chapitres d'Ésaïe 40-66. C'est en plein milieu de cette section que se trouve le point culminant vers lequel se dirige tout ce qui précède et sur lequel se base tout ce qui suit. Au cœur des passages 40 à 66 se trouve Ésaïe 53. Ce qui dépeint, c'est la souffrance du Christ. La souffrance du « serviteur ». C'est le point culminant de la séquence de passages de serviteurs. Mais il dépeint d'une manière magnifiquement claire la souffrance du Christ pour le salut de ceux qui croient en lui.

Maintenant, cela soulève une question que je pense importante et intéressante, et cette question est la suivante : comment ce thème messianique (la souffrance du serviteur), comment cela est-il lié à l'ensemble de cette section d'Isaïe ? sur la délivrance de l'exil ? Quel est le rapport entre l'exil et ce thème du serviteur qui culmine dans la mort de ce serviteur au nom de son peuple ?

Nous devons examiner cela la prochaine fois.

Transcrit par Jessica Burton  
Édition initiale par Carly Geiman  
Montage brut par Ted Hildebrandt  
Édition finale par le Dr Perry Phillips  
Re-narré par le Dr Perry Phillips